

QUIDAH PLAGE

# Quand la cocoteraie libère la femme

La majorité des femmes que l'on retrouve à la plage de Ouidah tirent leurs revenus des activités liées à l'exploitation des cocoteraies qui sont dans cette localité de la côte Atlantique. Elles constituent un appui financier à leurs époux qui leur font recours en cas de besoin. Ainsi, la cocoteraie libère les femmes de ce milieu et les ennoblit.

LEANDRE ADOMOU

Ce sont les femmes qui donnent vie à la plage de Ouidah. Lorsque vous y entrez, une odeur d'huile de coco vous accueille, l'œuvre de ces dames aux mille bras qui sont toujours occupées en leurs différents points d'activités dans la cocoteraie.

Cette plantation constitue la source de tous les revenus de ces bonnes dames qui se lèvent souvent tôt pour vaquer à leurs affaires après que leurs époux se sont dirigés en haute mer pour

la pêche. Constituées en équipe, elles prennent d'assaut les plantations, les unes pour charger les noix dans des camions, les autres pour enlever la coque des noix. Une autre catégorie de femmes est spécialisée dans la préparation de l'huile de coco. Ce sont elles qui utilisent une main d'œuvre importante. Elles s'affairent autour des foyers à longueur de journée en train de préparer l'huile, d'autres mondes rassemblent les coques de coco pour leur vente en ville.

Afi, originaire de la localité, a

confié : « la cocoteraie est une source de richesse pour les femmes de la plage. C'est avec les nervures de ses branches qu'on fabrique des balais qu'on vend dans le marché de Kpassé à Ouidah, les branches rentrent dans la fabrication des claies qui permettent de construire nos maisons et sont même vendues à l'extérieur du village. Nous venons souvent au secours de nos maris qui font des activités parallèles aux nôtres. Nous ne trouvons aucun mal à les aider également dans la vente des produits halieutiques, mais ceci rarement. »

Un autre son de cloche est celui de dame Ayinon qui a révélé : « ici, tout le monde travaille. Dieu nous a tout donné. Nous avons la terre, la mer, et pourquoi ne pas les exploiter ? Nos maris ont choisi d'aller travailler en haute mer et femmes que nous sommes, nous avons préféré rester sur terre. C'est la raison pour laquelle nos maris sont contents de nous. Nous travaillons dans une certaine complémentarité, les maisons sont souvent vides, mais nous femmes, sommes toujours dans les alentours. » Pour Jeanne, vendeuse de coprah, c'est grâce à la plantation de cocotiers que je suis ce que je suis. Je viens souvent en aide à mon mari quand il a des difficultés d'argent. C'est moi qui fais face aux dépenses des enfants, voire de toute la maison. C'est ça la femme de Ouidah plage. Elle ne tend pas la main à son mari avant d'exécuter une dépense. Elle se suffit à elle-même et respecte aussi son mari, car c'est lui le chef du foyer. »

Des interventions des unes et des autres, tout porte à croire que la femme de Ouidah plage profite de ses activités journalières qui lui sont fructueuses. Elle constitue le pilier du foyer, comme quoi la cocoteraie les a ennoblies et libérées. Il leur faut aussi se constituer en association afin de gagner la confiance des institutions financières qui financent leurs activités, pour la promotion de la femme béninoise.

## ENFORCEMENT DES CAPACITÉS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

# Bientôt un annuaire électronique des Ong en activité au Bénin

Le Centre d'information régional pour le développement (Cird) en collaboration avec le Pnud a organisé hier dans la salle de Conférence du ministère chargé des relations avec les institutions, une conférence de presse sous la présidence de Monsieur Romain Houéhou, Directeur dudit centre. Objectif : entretenir la presse du projet de mise en œuvre d'un répertoire électronique des ong et associations opérant au Bénin.

SATURNIN HOUNKPÉ (STAG)

Rendre plus accessibles les informations sur toutes les structures associatives en activité au Bénin, faciliter les échanges d'informations et d'expériences entre les instances de la société civile nationale et celles de l'étranger, mettre à la disposition des élus locaux, un précieux outil de promotion du développement à la base dans le cadre de la réforme de l'administration territoriale. C'est l'essentiel des objectifs fixés par le projet de création d'une banque de données numériques des associations et ong opérant au Bénin.

Monsieur Romain Houéhou, Directeur du Cird, au cours de son intervention liminaire, a eu l'insigne honneur de définir la stratégie qui permettra d'accoucher de cet important instrument de travail. A en croire les propos du Directeur, dans les quatre mois qui suivront la conférence de presse d'hier, une importante équipe de jeunes gens et jeunes filles se chargera de parcourir les cinq mille villages et quartiers de ville du territoire national pour y recenser de manière exhaustive, toutes les structures organisées de la société civile régulièrement enregistrées au Ministère de l'Intérieur et fonctionnant comme tel.

Monsieur Romain Houéhou n'a pas occulté les motivations réelles de son centre à réaliser le projet. En effet, à considérer l'accroissement considérable du nombre d'ong au Bénin en raison du développement fort pro-

noncé des libertés eu égard aux acquis du renouveau démocratique en cours chez nous depuis l'historique conférence des forces vives de la nation en février 1990, la nécessité d'un partenariat avec l'opinion publique internationale s'est imposée aux populations. Des chercheurs nationaux et internationaux éprouvent assez de difficultés d'informations sur les contours essentiels des Ong et associations du Bénin. Pour répondre à ces attentes, des structures telles la ligue pour la défense des consommateurs et entre autres le service néerlandais des volontaires (Srv) ont élaboré un répertoire de la société civile béninoise. Toutefois, aucune de ces bases de données n'a englobé de façon complète, la liste des associations et Ong concernées.

Madame Zingnon Ida, chargée de Programme à la représentation béninoise du Pnud, a su préciser que le projet répond aux préoccupations de renforcement des capacités de la société civile dont le Programme des Nations-Unies pour le développement en fait son principal cheval de bataille. Selon les explications fournies par celle-ci, le répertoire sera conçu sur Internet en vue d'une exploitation à l'échelle internationale. Il sera également érigé sur CD-ROM en faveur de ceux qui n'ont pas accès au réseau des réseaux. Sa version simplifiée papier rend universelle, l'exploitation de l'annuaire même dans les milieux ruraux.

## Cactus

### Bientôt "la convention collective"

Misère avancée, maltraitance criarde, salaire atomique et archi-dérisoire constituent les éléments clé du statut des journalistes du secteur privé qui, pataugeant dans le monde du chômage, se résignent et baissent la tête, face aux excès, aux brimades et à la démesure de l'exploitation, dont ils sont victimes de la part de leurs patrons. Ceci n'est peut-être pas la faute de ces derniers. La faute incombant à l'absence d'une convention collective liée à l'exercice de la profession journalistique qui définit les statuts et clauses du travail et les volets administratifs et salariaux, liant journalistes et employeurs. Ce vide entretenu à tort ou à raison sera bientôt comblé. Parole d'Agapit Napoléon, nouveau président de l'Ujpb, qui la main sur le cœur, à sa prise de fonction, l'a déclaré sans ambages. A la vérité, le « Führer » de la presse béninoise a vu juste, car il était temps de composer avec le juste, le logique et le rationnel. Ces vœux émis il y a quelques semaines trouvent aujourd'hui un champ d'application du fait de la spirale de cogitations qui s'emparent ces derniers jours des associations de journalistes qui s'attèlent à sortir aux fourcs ce bébé du ventre.

Basile TCHIBOZO

## DANTOKPA HIER

### Le rêve africain

Pourra-t-on réellement réussir l'union Africaine ?

Telle était l'interrogation à laquelle on a soumis tous les usagers du marché Dantokpa hier sous la pluie battante. Les réponses comme on pouvait s'y attendre ont été aussi variées qu'inconscientes, et pouvaient se résumer à « Oui... mais ! ».

Le "oui" est venu de quelques Africains qui croyaient encore en la réussite de l'Afrique.

Pour eux, le rêve du leader charismatique qu'est Mohamar Kadhafi est simplement merveilleux. A l'heure de la mondialisation, l'Afrique a besoin d'être forte pour contrecarrer l'Occident. Et réussir ce pari serait rendre hommage à nos ancêtres Marcus Garvey, Web du Bois, nos aînés Kwamé N'Krumah, Patrice Lumumba, Haïlé Sélassié... Le prophète Bob Marley et tous les autres. Et à ce sujet, les arguments n'ont pas manqué. « Si on y met un peu plus de volonté, on réussira. Pourvu que nos dirigeants le veuillent, dit-on. Mais c'est plutôt du côté des Afro-pessimistes que le débat a été beaucoup plus houleux. L'Afrique n'a pas encore de grands leaders charismatiques de la trempe des Khaddafi, Mandela, Amani Toumani Touré... Mandela qui pouvait encore quelque chose est sorti de la prison très vieux dans un contexte où son pays avait d'autres priorités. Aussi d'un autre côté, il faudrait réussir les regroupements régionaux du genre Cedeao, Uemoa, conseil de l'Entente, Cemac. Ne pas fragiliser le continent par des guerres inutiles sournoisement entretenues par les vendeurs d'armes et les groupes pétroliers occidentaux. Avoir une monnaie forte qui évitera à l'Afrique d'être vue de haut par l'Occident pour qui elle sera désormais plutôt un concurrent, sont des propositions faites par certains qui ne croient pas un instant à la survie de cette nouvelle trouille des syndicats de chefs d'Etats africains embarqués, disent-ils, dans le rêve en couleur du colonel du désert. »

Mais c'est la réaction du fou du marché qui a séduit plus d'un. « Que de jérémiades autour du nouveau-né. L'union africaine bien née ou mal née est née quand même », a-t-il fait observer. Et au lieu qu'il y ait de polémiques inutiles, que chaque Africain vienne simplement apporter sa pierre à la survie de l'édifice. Que chacun des fils du continent vienne boucher de son doigt la jarre trouée pour que nous ayons enfin de l'eau dans notre vase.

C'est plus sage ces propos du fou.

Sabin LOUMEDJINON

